

## ESPACE ETHIQUE HOSPITALIER AMIENS PICARDIE

### REVUE DE PRESSE FEVRIER 09

---

#### Sommaire de la Synthèse de presse bioéthique du lundi 23 février 2009

[Bioéthique : la mise en garde du pape et du président de l'Académie pontificale pour la vie](#)

[Quelle limite à la fécondation \*in vitro\* ?](#)

---

#### OBSTETRIQUE

[Pour un autre grossesse](#)

La réforme de l'hôpital pourrait élargir le rôle des sages-femmes. Elles, elles voudraient aussi que l'on écoute la parole des mamans qui veulent se réapproprier leur accouchement

**Le Figaro Madame du 26/02/09**

[L'Académie de médecine recommande d'allonger le congé maternité à quatre mois post-natales pour favoriser l'allaitement maternel](#)

**Dépêche APM du 25/02/09**

[De plus en plus d'avortements de « confort »](#)

Certains gynécologues-obstétriciens se détourneraient de cette pratique à cause des dérives constatées ces dernières années

**Le Figaro du 25/02/09**

#### FIN DE VIE

[Fin de vie : nouvelle rédaction de l'article 37](#)

**Communiqué de presse du CNOM du 11/02/09**

**La sédation fait son entrée dans le code de déontologie médicale**

**La Croix du 11/02/09**

#### AMP

**Devant la mission sur la révision des lois bioéthiques, mercredi, un médecin de la reproduction et une juriste ont plaidé pour le maintien des règles encadrant l'assistance à la procréation**

**La Croix du 12/02/09**

#### SYSTEME D'INFORMATIONS

[Quand technologies riment avec éthique...](#)

**TIC Santé du 13/02/09**

## **Sommaire de la Synthèse de presse bioéthique du mardi 17 février 2009**

[Chine : clonage d'embryons humains ?](#)

[Du diagnostic à l'organisation du dépistage](#)

[OGM : la France remporte une manche contre Bruxelles](#)

[A propos du congé d'accompagnement en fin de vie](#)

[Une poupée contre les grossesses précoces](#)

[Thérapie génique et VIH](#)

## **Sommaire de la Synthèse de presse bioéthique du jeudi 12 février 2009** (document joint)

[A propos d'Eluano Englaro](#)

[L'opposition aux mères-porteuses clamée à l'Assemblée Nationale](#)

[Des avancées prometteuses en matière de cellules souches](#)

[Les sages-femmes et l'avortement](#)

[Vers un dépistage prénatal de l'autisme?](#)

[Le MON810 ne présenterait pas de danger pour la santé](#)

## **BIOETHIQUE**

[Lancement des Etats généraux de la bioéthique](#)

**Dossier de presse et discours de Roselyne Bachelot, 04/02/09**

[Lois bioéthiques: les spécialistes souhaitent une cotation spécifique de l'activité de gestion du don d'ovocytes](#)

**Dépêche APM du 04/02/09**

- :- :- :- :-

**Propositions de lecture :**

**Éloge du soin - Une éthique au coeur de la vie**

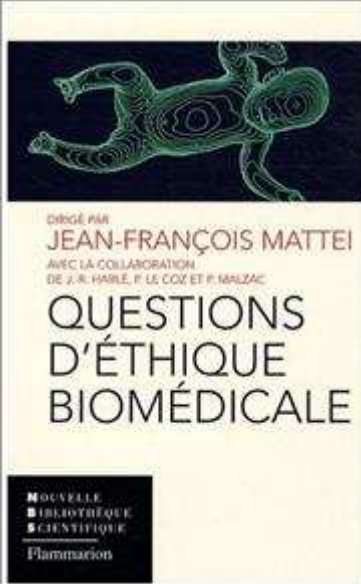
***Sources philosophiques, pratique et conditions de l'engagement soignant***

**Philippe Svandra**

ISBN : 978-2-84276-149-3.

Broché, 14,8 x 21,8, 288 pages, 26,50 euros

En opérant une forme de généalogie du soin, l'auteur nous invite à découvrir dans ce livre les fondements éthiques de la pratique soignante. Au fil des pages, la philosophie – retrouvant à cette occasion sa vocation socratique première – y apparaît comme « soin de l'âme », et le soin, parallèlement, comme une forme de philosophie agissante. C'est ainsi qu'à l'image de la responsabilité éthique que chacun d'entre nous ressent spontanément devant la vulnérabilité du nouveau-né, le soin se dévoile comme une convocation à l'action, un engagement *pour* autrui. Cet ouvrage s'adresse à tous les soignants – aides-soignantes, infirmières, cadres de santé, médecins, etc. – qui s'interrogent sur leur pratique. Il s'agit toutefois moins de proposer ici une théorie précise du soin que de mettre l'idéal soignant à l'épreuve de la réalité. Face au déploiement d'une médecine de plus



en plus technoscientifique et à une standardisation toujours plus poussée des pratiques soignantes, ce livre traduit au fond l'existence d'une sourde inquiétude au sein du monde soignant. Pourtant, dépassant l'utilitarisme comme les diverses philosophies du soupçon, le soin peut aussi se révéler selon l'auteur comme un usage de soi qui nous rend plus fort, comme une manière de se conduire vis-à-vis d'autrui qui nous permet de conserver toute notre humanité et de pouvoir ainsi vivre en bonne entente avec nous-mêmes. Plus qu'un plaidoyer, ou une apologie, ce livre se veut un *éloge du soin*.

*Philippe Svandra, cadre supérieur de santé, est formateur au Pôle formation du centre hospitalier Sainte-Anne.*

## PUBLICATIONS RECENTES

**Jean-François Mattei, avec la collaboration de J.R. Harle, P. Le Coz et P. Balzac, *Questions d'éthique biomédicale*, Coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », Paris, Flammarion, 2008, 489 p., 29 EUR.**

Cet ouvrage dont les auteurs appartiennent à l'Espace Ethique Méditerranéen et dont le directeur et rédacteur principal est un ancien ministre de la santé, arrive à point nommé : plus qu'un ouvrage d'ailleurs, il s'agit d'un véritable manuel abordant toutes les grandes questions de la bioéthique contemporaine, et qui plus est, de manière approfondie, interdisciplinaire, documentée et dans une visée pédagogique. En ce temps où la France se prépare à réviser pour la troisième fois ses « lois bioéthiques » en organisant des Etats Généraux de la bioéthique, il se propose comme une contribution qui vient solliciter les citoyens pour un vrai débat, par delà les simplismes, voire parfois les impostures idéologiques.

Impossible de reprendre ici toutes les thématiques développées à partir de la médecine, mais aussi de la philosophie, de la psychologie, du droit... Six parties se succèdent. Tout d'abord un chapitre intitulée « Ethique biomédicale : définitions, aspects historiques, législatifs ». Il s'agit en quelque sorte de l'enracinement de la réflexion biomédicale contemporaine. L'on ne saurait, en effet, oublier le contexte du Code de Nuremberg, de la Déclaration des Droits de l'Homme, qui eux-mêmes font suite aux aberrations de l'expérimentation humaine, et puis des textes qui ont suivi, des premiers pas hésitants puis toujours plus fermes autour de la transplantation, de l'orthogénie, de l'assistance médicale à la procréation, en même temps que ces questions : Mais qu'est-ce qu'au juste la bioéthique ? Faut-il légiférer ? Quel rapport entre la réflexion française et celle qui a cours en d'autres régions du monde ?

La seconde partie emboîte le pas de la première en proposant une « approche philosophique de l'éthique biomédicale » : non seulement la question de la définition, mais aussi celle des principes potentiellement éclairants pour le discernement, la place des valeurs et des émotions, des courants de pensée... Nous voilà prêts à entrer dans les parties suivantes, autour des pratiques médicales : l'éthique de la relation de soin (chap.3), l'éthique des pratiques médicales (chap.4), éthique et recherche (chap.5). Ces différentes parties évoquent l'ensemble des grands thèmes bioéthiques contemporains : la maladie, la souffrance, l'assistance médicale à la procréation, la génétique, la périnatalité, la transplantation, la psychiatrie, la fin de vie, l'expérimentation humaine, le clonage, la thérapie cellulaire... et ces corollaires éthiques que sont l'accompagnement, la dignité humaine, le secret, le consentement, le débat en éthique, etc.

Le dernier chapitre, enfin, élargit à nouveau le regard : « Ethique et société » pose des questions qui ont un impact sociétal encore plus décisif peut-être que dans les thématiques précédentes. Sont évoqués le handicap, la parentalité, la filiation, la famille, l'adoption, la place des comités et groupes de réflexion en éthique...



Au final, on est là en présence d'un ouvrage extrêmement riche, qui peut se lire à partir de n'importe quel sujet quand bien même toutes les parties viennent aussi se féconder mutuellement. A recommander !

Marie-Jo Thiel

**Jean-Daniel Causse, *Figures de la filiation*. Paris, Coll. La nuit surveillée. Ed. du Cerf, 2008, 124 p., 20 EUR.**

La thèse centrale de l'auteur, professeur à l'université de Montpellier, directeur du département de psychanalyse tout en enseignant l'éthique à l'institut protestant de théologie, est que « la filialité, comme catégorie anthropologique, constitue une définition de notre propre humanité » au

sens où personne n'est à soi-même sa propre source. Chacun a été institué dans l'humanité par un autre. Ce que dit à sa manière le langage qui place l'être humain dans la situation de celui qui « répond à » et « répond de », comme « être de réponse » dont la position première est l'écoute.

Et cela résonne avec beaucoup de force dans le domaine de l'éthique. L'on sait en effet, combien notre société est tentée par l'idée d'une autofondation subjective, par une compréhension de l'autonomie définissant le sujet comme celui « qui se devrait de trouver en lui-même l'assise symbolique qui le fonde ». Or une telle posture signifie aussi une vraie « soumission à l'exigence de devoir construire une image reconnaissable de soi-même dans le regard de l'autre ».

Pourtant, et c'est ce que dit le mythe, l'origine est insaisissable. Celui du meurtre du père primitif dans *Totem et tabou* de Freud est particulièrement significatif. J.D. Causse note, en effet, qu'en réalité ce chef de clan mis à mort n'est pas un Père, il n'est pas référé à de l'Autre, il est à lui-même sa propre origine, quelqu'un qui se nie comme fils. En le tuant et en renonçant à avoir et à être tout, les jeunes mâles deviennent fils de la loi, fils de l'interdit d'inceste, ou, si l'on préfère, « fils » tout simplement.

Mais, continue J.D. Causse, cette construction freudienne peut encore être rapportée à l'héritage biblique du judaïsme qui considère justement Dieu comme soustrait au pouvoir de la nomination, ou qui décrit Abram comme « capturé » par la figure de son propre père, appelé à devenir à son tour un père symbolique pour son fils Isaac. Mais l'incarnation du Fils dans le cadre de la seconde alliance déplace une nouvelle fois les enjeux anthropologiques de la filiation, de telle manière qu'on puisse dire que le christianisme « mène à son terme le meurtre du 'Père' primitif de la horde ». L'incarnation, en effet, vient déconstruire radicalement la figure divine de la toute-puissance et de l'autosuffisance. Ce que traduit au demeurant la notion de kénose et met dans une position inconfortable les chrétiens appelés à renoncer à un « Dieu tout puissant ».

Un ouvrage passionnant que l'on aimerait d'ailleurs prolonger avec l'auteur tant il a ouvert de champs à discuter !

Marie-Jo Thiel